

ALCOMFI NEWS

Association Luxembourgeoise des Conseils Comptables et Fiscaux

Le député Jeannot Krecké : Des critères clairs et des responsabilités pour les professions comptables

A l'invitation de l'ALCOMFI, le député Jeannot Krecké a récemment présenté, à la Chambre de Commerce, son exposé sur la fraude fiscale au Luxembourg devant une salle de conférence comble où l'on reconnaissait notamment le président de la Fédération des Métiers, l'administrateur général du ministère des Finances, Gaston Reinesch, et le directeur de la Chambre de Commerce, Paul Hippert.

Avant d'introduire l'orateur, le président de l'ALCOMFI, John Neuman, a souligné la représentativité de plus en plus grande qu'acquiert l'Association Luxembourgeoise des Comptables et Conseils Fiscaux au vu des nombreuses affiliations qui lui parviennent ; c'est une situation excellente pour tous les métiers de la comptabilité au Luxembourg alors que l'ALCOMFI a déposé une proposition de projet de loi de reconnaissance et de défense de la profession, insista-t-il.

Le député Krecké – qui a mis 8 mois pour étudier et établir le rapport sur fraude fiscale, à demande du Premier ministre-, a d'abord souligné qu'en France et en Belgique les mêmes problèmes fiscaux aboutissent aux mêmes études et aux mêmes solutions. Puis il a rappelé les volumes des arriérés d'impôts au Grand-Duché (à fin décembre 1996) : LUF 11,621 milliards, dont

LUF 4,238 milliards datant d'avant 1991. Les recommandations qu'il formule pour éviter le renouvellement d'une telle situation valent donc pour le moyen et le long terme.

Parmi ses propositions figure l'adoption du taux d'intérêt légal comme taux d'intérêt de retard. Avec les autres recommandations faites dans son rapport (dont la modernisation, la réorganisation et finalement la fusion des trois administrations fiscales sont l'aboutissement), le député Krecké attend l'ouverture d'un débat parlementaire en profondeur, déjà au cours de ce mois de février ou en mars, et une prise de position du gouvernement.

FAIRE LE MÉNAGE

L'orateur s'est également adressé au public, composé surtout de personnes issues du secteur de la comptabilité, en lançant l'appel « à vous aussi de faire le ménage » et en souhaitant par ailleurs voir réglé le problème de ceux qui ne sont ni experts-comptables ni réviseurs d'entreprise. Bref, il convient de « régler la profession avec des critères clairs et nets, et aussi de donner des responsabilités ». Et d'ajouter : « Vous n'avez pas intérêt à protéger ceux qui ne sont pas corrects ni à ce que l'on parle du Grand-Duché de Luxembourg dans la presse internationale »

A propos du secret professionnel des avocats, Jeannot Krecké n'est pas d'accord de le faire jouer vis-à-vis de leur propre traitement fiscal

car « tout le monde doit être égal devant la loi ».

Plusieurs questions-réponses ont été échangées quant aux délais de dépôt des déclarations fiscales. La déclaration relative au revenu des collectivités est à remettre pour le 31 mai de l'année suivante.

Or, il est fréquent que les états financiers concernant un exercice comptable se clôturant le 31 décembre ne soient établis que bien plus tard, et souvent l'assemblée générale approuvant ces états n'a lieu qu'en juin. Mais le député Krecké est d'avis de scrupuleusement respecter les délais légaux car une prorogation alourdit les démarches administratives en obligeant les contribuables à écrire à l'administration et celle-ci à lui répondre.

Il y aurait donc lieu de reculer les délais de remise des déclarations fiscales afin que la date-limite pour leur dépôt devienne enfin réaliste, estime le député, c'est-à-dire à la fin du 9^e mois qui suit la fin de l'année d'imposition, et pas un jour de plus, avec perception effective d'une amende en cas de non-respect desdits délais.

La conférence terminée, le trésorier de l'ALCOMFI, M. Weber, a remis un chèque à Jeannot Krecké qui dirige une association de lutte contre la maladie d'Alzheimer.

Steuerbetrug in Luxemburg

Weniger Schlupflöcher, mehr Steuergerechtigkeit

Der parlamentarische Berichterstatter Krecké will mit gesetzlichen und administrativen Massnahmen die Steuereinnahmen des Staates auch in Zukunft sicherstellen

wl – Im April vergangenen Jahres legte der Abgeordnete Jeannot Krecké seinen Bericht über Steuerbetrug vor. Einen Monat darauf kündigte Premierminister Jean-Claude Juncker in seiner Rede zur „Lage der Nation“ einen Aktionsplan in dieser Angelegenheit an, doch blieb das Dossier wegen des gedrängten Programms der luxemburgischen EU-Präsidentschaft in der zweiten Jahreshälfte 1997 liegen. Eine parlamentarische Debatte über den Bericht soll nun im Februar, spätestens im März dieses Jahres stattfinden, wie der Berichterstatter gestern vor einer Versammlung von Mitgliedern der „Association luxembourgeoise des Conseils comptables et fiscaux“ (Alcomfi) ankündigte. In seinem Vortrag resümierte Jeannot Krecké nochmals die wichtigsten Punkte seines Berichts.

Steuerrückstände

Seine Mission, so der Abgeordnete, sei gewesen, eine umfassende Bestandsaufnahme des Steueraufkommens, der Zahlungsrückstände und der Verwaltungsvorgänge vorzulegen. Er habe im Zuge seiner sechsmonatigen Erkundungen mit Leuten aus den betroffenen Ministerien, Verwaltungen – vor allem „Contributions directes, Enregistrement et Domaines“ sowie „Douanes et Accises“ und Berufskreisen gesprochen.

Im ersten Teil des Berichts geht es nicht um Steuerbetrug, sondern um Steuerrückstände, die, so Krecké, bis Ende 1996 eine Gesamtsumme von über 20 Milliarden Franken erreicht haben – davon entfielen allein knapp neun Milliarden Franken Rückstände auf die Mehrwertsteuer. Ein Gutteil davon dürfte nach

Ansicht Kreckés aufgrund von Bankrotten und Liquidationen für den Staat definitiv verlorengegangen sein.

Um diesen „Laxismus“ zu beheben, fordert der Berichterstatter vereinheitlichte und besonders vereinfachte Bestimmungen vor, insbesondere eine „einheitliche und realistische“ Abgabefrist bei gleichzeitiger strikten Überwachung der Einhaltung dieser Fristen. Darüber hinaus schlägt er die Einführung von Verzugszinsen, die Schaffung eines zentralen Steuereinzugsamtes sowie die Möglichkeit einer Aufrechnung von Steuerschulden und –gutschriften vor.

Steuerbetrug

Beim eigentlichen Thema Steuerbetrug kommt der Berichterstatter zu dem Schluss, dass hier schwerwiegende Missstände herrschen: Steuerbetrug geschehe auf sämtlichen Steuerebenen, jedoch in höchst unterschiedlicher Grössenordnung. Vor allem müsse hier ein bekanntes Diktum dahingehend abgewandelt werden, dass „gleiche Steuer nur für gleiches Einkommen“ nur für soweit gelte, wie letzteres tatsächlich bekannt sei.

Als Gründe hierfür nannte Krecké ungenügende Kontrollen und Überwachung seitens der zuständigen Verwaltungen, die zudem nicht genügend zusammenarbeiteten. Durch Mangel an qualifiziertem Personal und an modernen Informationssystemen entstünden dem Staat schwer zu beziffernde Verluste beim Steueraufkommen, wobei der Abgeordnete in diesem Zusammenhang von einer wahren „Schattenwirtschaft“ sprach.

Als spezifische Problemfälle führte Krecké u.a. die Steuerkonstrukte („ingénierie fiscale“),

das Bank- und Berufsgeheimnis, Briefkastenfirmen sowie die Überwachung der Zahlungsfähigkeit von Unternehmen an. Schätzungsweise 40 bis 50 Prozent der Firmenbankrotte in Luxemburg seien betrügerischen Ursprungs.

Reformvorschläge

Um diese Missstände zu beseitigen, so der Berichterstatter, müssten in erster Linie die Steuerbestimmungen vereinfacht, die Zahl der Kontrollen erhöht und auch Strafen und Bussgelder verhängt werden. Während in der Vergangenheit vor allem Steuerangaben, die leicht zu überprüfen und deren Beträge eher bescheiden seien, kontrolliert worden seien, sollten in Zukunft vermehrt Kontrollen von komplexen Finanz- und Fiskalkonstrukten erfolgen, wo es um grosse Beträge ginge. Dazu müsste ein gemeinsamer Steuerfahndungsdienst ins Leben gerufen werden, Information – auch auf elektronischem Wege – besser erfasst und ausgewertet und die Zusammenarbeit zwischen den verschiedenen Verwaltungen verstärkt werden. Falls sich diese Lösung als nichtpraktikabel erwiesen, sei als letzter Ausweg sogar eine Fusion der betroffenen Verwaltungen ins Auge zu fassen.

Sein erklärtes Ziel, so Krecké, sei eine Umkehrung der herrschenden Tendenz. Dabei sei vorbeugen besser als strafen. Er wolle keine „Hexenjagd“ veranstalten, sondern mehr Steuergerechtigkeit schaffen. Der Berichterstatter verknüpfte diese Forderung mit dem Hinweis, dass Luxemburg als Finanzplatz ein vitales Interesse an einem guten Ruf im Ausland habe.